Observation

Sur les accidens produits
par un pessaire de Liege,
trop longtems gardé dans
le Vagin.

Il y a Cinq à six ans, que je fus appellé dans un Couvent, pour y voir une Dame Religieuse, laquelle depuis vingt quatres heures, avoit une fievre Continuée avec des redoublemens, et une tension douloureuse au bas ventre, je lay saignai deux fois du bras en Cinq heures de tems, et luy Ordonnai un Regime de viure tres seuere, ne luy faisant user que de leau de poulet pour toutte Norriture, et dune tisanne faitte avec les fleurs de Mauve, guimauve, bouillon blanc, Chiendent et reglisse, pour boisson Ordinaire, Ayant trouvé le soir la Malade dans le même estat quauparavant, ie la resaignai, et luy fis user de Lhuille damande Douce au poids de quatres Onces, quelle prenoit de Cinq heures, en Cinq heures, suivie de frequent lavements

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

faite avec les plantes Esmollientes, dont on appliquoit le Marc sur le ventre, la fievre et les Douleurs Vives, qui s'etandoient jusque dans la Region Hipogastrique, se Continuant, le Lendemain je réiterai jusqua trois fois la saignée, et fis Continuer les potions Huilleüses et les lavement Esmolient.

Le troisième iour la Malade fut resaigné a sept Heures du matin, et vers le Midy, le soir étant revenu pour sçavoir son état, et touchant le ventre, je laissai en passant la main sur la région de la Vessie, pour massûrer sy il n'y avoit poin de cause de retention D'urine, On me dit que les Vrines passoient facilement dans les tems que la Malade souffroit moins, mais que lorsquës la fievre augmentoit et que les Douleurs étoient plus Vives, les Vrines ne passoient que Difficillement, et ayant trouvé la region de la Vessie un peü tendüe, je proposai la sonde a la Malade, Cette proposition la determina

à me decouvrir la Cause de son état, elle me dit que Depuis sept a huit ans, elle portoit un pessaire à Loccasion dun relachement du Vagin, je Comprit alors que les Douleurs quelle ressentoit dans la region Hipogastrique, pouvoient être produittes par le pessaire même qui se trouvant depouillé de la Cire qui le recouvroit, se laissoit penetrer par les serosités et autres humeurs, qui doivent secouler par la Vulve, ce qui l'avoit rendu un Corps etranger tres Nuisible, je proposai à la Malade de le retirer, mais les tentatives que que ie fis devinrent inutiles, à Cause des violentes douleurs que l'introduction du doigt causoit, les parois du Vagin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ne pouuant prêter à Cause de L'inflammation,
J'observai seulement que la Menbraune
interne de ce Conduit, formoit une espece de
Bourlet autour du pessaire, qui le tenoit
Comme enchatonné, dans la Vüe de diminüer
cette Inflammation, je resaignai la malade
pour la Neüvième fois, et j'instruisis la
soeür Infirmiere sur la Maniere de faire
des injections emolientes dans la partie,
le Lendemain matin trouuant un peü plus
de facilité à l'introduction du doigt, ie le
poussai assez auant pour penetrer jusqu'au
dela du pessaire, dont ie retirai enuiron le
tiers, et cette portion me parut tres
alteré, et sans aucun Vestige de Cire,
L'enuie que la Malade auoit d'estre

soulagée, l'engagea à me permettre de
reporter le doigt jusqua une troisième
fois, et ie fus assez heureux pour
retirer le reste du pessaire, la Nature
des Matieres qui s'ecouloient par la
Vülue, me fit penser que la menbranne
Interne du Vagin, estoit en supuration,
ce qui me Determina a faire Continuer
les iniections êmolientes, plusieurs fois
par iours, au moyen dequoy l'inflammation
Diminüa, plusieurs portions de cette
Menbranne se detacherent, et les Humeurs
qui s'ecouloient par la Vulüe devinrent
plus Loüables, ce qui procura à la
malade beaucoup de tranquillité, énfin
les Vrines reprirent leurs cours ordinaires

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La fieure diminua Considerablement, de
Maniere quil ne resta plus que Lulcere
de cette partie a traiter, ce qui me determina
à Cesser les injections émoliantes, et a
leurs substituer le vin Miellé que jemploiai
aussy en Injection pendant huit a Dix
jours, apres quoy ie me suis servi d'une
Decoction faitte avec Lorge, et l'aigremoine,
à laquelle ie joignis le miel rozat, et
un peu Deau Vulneraire, L'usage de cette
Injection Continuée pendant quelques jours,
fit cesser la supuration, et la Malade,
au bout de six a sept semaines, Commenca
à se bien porter, elle ne s'est ressentiée
Depuis d'aucun relachement du Vagin,

ce que l'on doit ce semble attribüer aux
adherances que ce Conduit a contractées
avec les parties voisines;

De Gramond

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

No. Q 30.

ARC39 nº90